Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI (éd.), *Des reliques et des hommes. Ostensions limousines et fait religieux (XVI^e-XX^e siècle)*

Limoges, Pulim (« Histoire »), 2018

Patrick Henriët

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11418>

DOI : 10.4000/rhr.11418

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 584-586

ISBN : 978-2-200-93377-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Patrick Henriët, « Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI (éd.), *Des reliques et des hommes. Ostensions limousines et fait religieux (XVI^e-XX^e siècle)* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 04 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11418>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2021.

Tous droits réservés

Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI (éd.), *Des reliques et des hommes. Ostensions limousines et fait religieux (XVI^e-XX^e siècle)*

Limoges, Pulim (« Histoire »), 2018

Patrick Henriët

RÉFÉRENCE

Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI (éd.), *Des reliques et des hommes. Ostensions limousines et fait religieux (XVI^e-XX^e siècle)*, Limoges, Pulim (« Histoire »), 2018, 248 p., 24 cm, 22 €, ISBN : 978-2-84287-784-2.

- 1 Tous les sept ans, un certain nombre de communes limousines extraient leurs reliques de leurs châsses et les donnent à voir aux fidèles (ainsi qu'aux touristes). Ce sont les « Ostensions Septennales Limousines », inscrites par l'Unesco au Patrimoine Immatériel de l'Humanité depuis 2013. Nées en théorie à la fin du x^e siècle (concile de Limoges de 994, alors que sévissait le « mal des ardents »), ces cérémonies ont connu leur véritable essor à partir de la fin du Moyen Âge. Elles deviennent septennales en 1518 et reprennent leur marche processionnelle, sans discontinuer, à partir de 1806 et nonobstant une interruption due à la Révolution. La cuvée 2016 a été l'occasion d'un colloque dont on peut lire les résultats dans ce livre. Empressons-nous de préciser qu'on y chercherait en vain une histoire des ostensions (il faut sur ce point renvoyer à Jean-Marie Allard et Stéphane Capot, *Une histoire des ostensions en Limousin*, Limoges, 2007) ; on y trouvera en revanche une série d'études partagées entre un nécessaire tropisme limousin (6 articles) et une perspective plus lointaine, parfois comparative (cinq textes). Les études « locales » commencent au début du XVI^e siècle avec une synthèse de Nicole Lemaître sur la « religion flamboyante limousine ». Elles mettent en

valeur le rôle déterminant des confréries dans l'organisation des cérémonies (Stéphane Capot) et jettent un éclairage des plus intéressants sur certaines sources : Jean-Loup Lemaître édite ainsi un cérémonial de l'ostension pour Saint-Martial de Limoges écrit à la fin du XVIII^e siècle par l'érudit Martial Legros († 1811). Michel Cassan s'intéresse quant à lui à Pierre Robert († 1658), magistrat du Dorat qui a laissé plus de deux mille pages manuscrites dans lesquelles il décrit les sanctuaires de la région. Robert est un homme « attaché à une vision enchantée du monde pourvu qu'un corpus d'autorités et une somme de témoignages puissent en attester ».

- 2 Les études réunies dans la seconde partie du volume oscillent entre les processions, septennales elles aussi, d'une zone comprenant les provinces de Limbourg et de Liège (Belgique), la partie septentrionale du Limbourg (Pays-Bas) et la région d'Aix-la-Chapelle en Allemagne, les troménies bretonnes, les statues vivantes de l'Italie méridionale, les vicissitudes des reliques de sainte Engrâce à Saragosse et enfin l'ostension des reliques de Mahomet en différents endroits du monde islamique. On notera à ce propos, avec Daniel de Smet, un bien intéressant renversement de perspective : alors que les islamologues de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle ont plus d'une fois manifesté une certaine sympathie pour les mouvements hanbalite et wahhabite, très hostiles au culte des reliques et alors considérés de ce fait comme plus ou moins rationalistes, la faveur des Occidentaux va aujourd'hui bien davantage aux cultes populaires, « perçus comme un antidote contre le fanatisme et l'intolérance religieuse ».
- 3 Mais voilà qui nous éloigne quelque peu des ostensions limousines. De fait, on peine parfois un peu à saisir, au-delà du point de départ limousin et de l'objet « relique », l'unité profonde du livre. Tout ce qui touche au culte des saints et des reliques ne rentre pas dans la catégorie « ostension » et plusieurs des études présentées ne s'occupent guère de la dimension visuelle du culte. On ne pourra pas dire, cependant, que les considérations théoriques sont absentes : le lecteur fatigué d'accompagner les pèlerins dans les chemins de terre pourra en effet s'interroger avec Joël Hascoët sur la notion de « rite systémique total » et sur les relations entre « rites élémentaires » (exemple : le pèlerinage), « ritèmes » (exemple : la circumambulation) et « motifs » (exemple : le sens de la giration). Ce petit livre invite finalement à pousser la réflexion plus loin : comment le toucher, la vision, la prière et l'effort s'articulent-ils dans la dévotion des fidèles, quelle est leur part respective d'efficacité dans l'obtention des faveurs du saint ? Un tel questionnement doit évidemment être ancré dans un substrat historique dense et prendre en compte le fait que si les ostensions septennales se développent à partir de la fin du Moyen Âge, c'est parce qu'elles participent d'une culture visuelle toujours plus développée qui se manifeste aussi avec l'élévation de l'hostie (Édouard Dumoutet, *Le désir de voir l'hostie et les origines de la dévotion au saint Sacrement*, Paris, 1926), les monstrances eucharistiques, les ostensoirs, etc. (pour ce qui est des reliques, il paraît difficile de ne pas renvoyer ici au monumental travail d'Hartmut Kühne, *Ostensio reliquiarum. Untersuchungen über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt und Funktion der Heiltumsweisungen im römisch-deutschen Regnum*, Berlin/New York, 2000). On peut aussi poser la question du lien entre corps du Christ et corps saints (voir à ce sujet le riche livre de Godefridus J.C. Snoek, *Medieval Piety from Relics to the Eucharist: A Process of Mutual Interaction*, Leyde/New York, 1995). Mais à chaque jour suffit sa peine : ce petit livre invite à se poser bien des questions tout en offrant quelques belles études de détail, parfois disparates mais jamais sans intérêt.

AUTEURS

PATRICK HENRIET

École Pratique des Hautes Études,
(Sciences historiques et philologiques).